

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 40 (1895)
Heft: 9

Artikel: Rassemblement de troupes de 1895
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-337248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rassemblement de troupes de 1895.

Ce rassemblement s'est fort bien passé, conformément aux programmes et ordres émis, et favorisé, sauf dans l'avant-dernière et importante journée, par un temps splendide.

Les entrées en service ont eu lieu aux dates et emplacements portés au tableau des écoles militaires distribué avec notre numéro de février 1895¹ et complété, en ce qui concerne les places de rassemblement et les logements, par les publications du Département militaire vaudois des 20 mars, 22 et 23 juillet 1895.

La mobilisation d'entrée au service du 24 au 29 août s'est faite d'une manière vraiment remarquable, même admirable en ce qui concerne la journée du 27 août. Tout a cheminé sans aucun accroc, grâce aux bonnes dispositions d'état-major et à l'activité redoublée de la Cie du Jura-Simplon. Malgré le trafic considérable des voyageurs civils à cette saison, et auquel il n'a été apporté aucune restriction, le Jura-Simplon a mis en marche, le 27, 95 *trains militaires spéciaux*, ainsi répartis sur ses différentes lignes : Genève-Lausanne 12, Lausanne-Genève 13, Lausanne-Neuchâtel 9, Neuchâtel-Bienne 4, Bienne-Neuchâtel 6, Neuchâtel-Lausanne 15, Yverdon-Fribourg 4, Fribourg-Yverdon 5, Lyss-Lausanne 4, Lausanne-Fribourg 1, Bulle-Romont 1, Neuchâtel-Travers et Régional 2, Yverdon-Ste-Croix et retour 2, Chaux-de-Fonds-Bienne 1, Bienne-Delémont 2, Delémont Bienne 4, Delémont-Bâle 2, Delémont-Delle 2, Lausanne-Sion 2, Sion-Lausanne 3. Cette énumération comprend tous les trains militaires : les trains amenant les hommes isolés sur leurs places de rassemblement, les trains transportant les unités organisées et les trains de matériel vide. Il faut dire que tous les trains de marchandises avaient été prudemment supprimés sur la ligne Lausanne-Bienne et sur les lignes de la Broye ; sur la ligne Lausanne-Genève ils avaient été réduits.

Pour les trains militaires l'horaire fixé a été exactement suivi. Les retards qui se sont produits ici et là, — et qui provenaient de répercussions amenées par les retards de trains civils, bondés de touristes — peuvent être considérés comme

¹ Sauf quelques minimes variantes, par exemple *Aclens* remplacé par *Vullierens* pour le 8^e bataillon.

insignifiants. Et cependant l'exécution stricte du programme avait été rendue plus difficile par le fait que les bataillons se sont présentés, presque partout, avec des effectifs plus forts qu'on ne les attendait.

Pour la composition du corps d'armée, avec noms des officiers de tous états-majors et de toutes armes, nous renvoyons à l'annuaire de 1895, chapitre E, *Armee-Einteilung* (Répartition de l'armée), pages 153-474, ainsi qu'au tableau appelé *Ordre de bataille*, distribué récemment aux officiers supérieurs.

Les états nominatifs de ces deux pièces sont à compléter par quelques mutations et par l'indication des juges de camp, des officiers détachés de l'état-major général, des commissaires pour dommages aux cultures, donnée dans l'ordre de corps d'armée n° 1. (Voir notre livraison du 15 juillet, p. 448-425).

Les officiers étrangers délégués aux manœuvres étaient :

Allemagne. — M. le major général v. Janson, commandant de la 55^e brigade d'infanterie, à Carlsruhe ; M. le colonel de Seckendorff, attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne, à Berne, et M. le major de cavalerie Bredow, à Metz.

France. — M. le colonel de cavalerie de Planta, commandant du 20^e régiment de chasseurs ; M. le lieutenant-colonel du Moriez, attaché militaire à l'ambassade de France à Berne, et M. le capitaine d'état major Valdant, attaché au ministère de la guerre, à Paris.

Italie. — M. le lieutenant-colonel Paolo di Baratieri et M. le major du génie Rocchi.

Russie. — M. le colonel baron de Rosen, attaché militaire à l'ambassade de Russie à Berne.

Uruguay. — M. le colonel Ninh, ministre d'Uruguay près la France et la Suisse.

L'inspection du 12 septembre, près Vuarrens, par M. le colonel Frey a été splendide. La bonne tenue et le parfait alignement des troupes de toutes armes soit à l'inspection même, soit au défilé devant le haut état-major, ainsi que la prompte évacuation sur les cantonnements de licenciement, n'ont rien laissé à désirer.

Il en a été de même de la démobilisation des 12 et 13 septembre. La Compagnie des chemins de fer Jura-Simplon

s'est retrouvée comme à la mobilisation du 27 août; elle s'est surpassée encore pour le service des nombreux égrenés; tout y a marché à souhait, tous les trains sont arrivés à bon port, sans accidents ni retards notables, et, chose à noter, la Compagnie n'avait cependant pas le concours des chefs de gares militaires ni des nombreux états majors d'étapes et de service territorial dont on a cru devoir doter l'armée récemment.

La Compagnie Jura-Simplon a dû organiser, les 12 et 13 septembre, 107 trains supplémentaires, à savoir :

Ligne de Genève-Lausanne 16 trains. Lausanne-Neuchâtel 23. Neuchâtel-Bienne 11. Yverdon-Fribourg 10. Lausanne-Lyss, longitudinale 12. Lausanne-Berne 14. Bulle-Romont 2. Bière-Morges 2. Lausanne-Vallorbe 2. Lausanne-St-Maurice 2. Bienne-Delémont 7. Delémont-Delle 1. Bienne-Berne 2. Bienne-Chaux-de-Fonds 1. Ste-Croix-Yverdon 2.

La Compagnie du chemin de fer de Lausanne à Echallens a eu de son côté de nombreux trains supplémentaires à former, mercredi, jeudi et vendredi.

Le 11, il y a eu de Lausanne à Echallens 16 trains supplémentaires et d'Echallens à Lausanne 16 également.

Le 12, il y a eu d'Echallens à Lausanne 17 trains supplémentaires et de Lausanne à Echallens 16.

Enfin, vendredi un train supplémentaire a été formé d'Echallens à Lausanne.

Il y a eu donc en tout 66 trains supplémentaires auxquels il faut ajouter 24 trains réguliers (4 par jour dans chaque sens).

A l'occasion de l'inspection du 12 septembre, le *Journal de Genève* émet les remarques et impressions ci-après, qui nous paraissent aussi justes que piquantes :

Pendant que la troupe passe, les réflexions vont leur train; il faut dire que beaucoup sont assez saugrenues et ne prouvent pas une connaissance très approfondie des choses de l'armée chez des gens qui cependant jugent, louent ou blâment avec une grande assurance. Cependant l'éloge domine et le contentement se lit sur les visages; j'aperçois même une dame les larmes aux yeux pendant que le mur vivant de l'infanterie passe silencieux et sombre devant elle; il est vrai que l'impression produite est très forte, surtout si l'on pense que l'on est obligé de dresser ces masses à tuer et à se faire tuer! mais ça, ce n'est pas notre faute.

Quand arrivent les dragons, légers et pimpants, précédés d'officiers pour la plupart élégants et sveltes et en général fort bien montés, le camp féminin s'agit et grimpe sur les coussins des voitures; on voit des mouchoirs s'agiter. — Mobilité de la cavalerie, mobilité des passions, di-

rait M. de Tocqueville. — Les guides sont un peu sacrifiés, ayant été forcés de défiler au pas.

L'artillerie a paru moins lourde que d'habitude et partant moins effrayante, parce que le terrain n'était pas très ferme, et qu'en conséquence elle ne produisait pas le grondement sonore qu'elle fait sur les routes.

Quant au génie, nul n'ignore qu'il est digne de son nom et que jamais personne n'a songé à le qualifier de malfaisant; les officiers de cette arme ont chez nous le grand avantage de travailler, pour la plupart, en qualité d'ingénieurs dans la vie civile, ce qui les empêche de se rouiller et les préserve de la sainte routine. Quand passent les voitures munies d'étiquettes rouges : « matières explosibles », quelqu'un dit : « On ne leur permet pourtant pas de fumer quand ils sont là-dessus. » Heureux les pauvres d'esprit!

On trouve que les troupes sanitaires ont bonne tenue et que l'uniforme bleu ciel des médecins est bien beau et peu pratique. Mais on n'ose pas le leur dire, craignant d'être mal reçu.

Après la revue, on sort des provisions de toutes les voitures et les groupes s'installent pour pique-niquer.

Voici quelques impressions, dit encore le *Journal de Genève*, que laissent les manœuvres du Ier corps d'armée :

La mobilisation s'est faite rapidement, avec ordre et sans encombrement.

La direction générale des manœuvres a été bonne, les fautes commises proviennent de l'exécution défectueuse des ordres.

La troupe a été surmenée, appelée à supporter de grandes fatigues par une chaleur tropicale, son lourd sac sur le dos. Elle devait faire souvent le matin une longue marche pour atteindre la place de rassemblement de la brigade ou de la division et parcourir après la manœuvre bien des kilomètres pour atteindre son cantonnement.

Le service des vivres a beaucoup laissé à désirer à partir des places de distribution ; les soldats étaient peu et mal nourris. Nous le répétons, il faut que notre système actuel, qui consiste à laisser ignorer aux officiers d'administration la localité où la troupe sera cantonnée le soir, soit complètement abandonné, pour qu'ils soient en mesure de servir à l'avenir un bon repas à leurs hommes dès leur arrivée à destination, et non à une heure tardive de la nuit.

Du laisser-aller a régné dans le service intérieur des cantonnements.

Pour terminer, ne manquons pas de remercier les populations des nombreuses localités qui ont reçu nos troupes; toutes leur ont témoigné l'accueil le plus amical et les ont entourés de prévenances de tous genres.